



Fondateur :  
Avedis Alexanian  
Հիմնադիր՝  
Ավետիս Ալիքսանյան

ՄԵԾԱԿՈՒՅԹԱԳԻՆ ԷԿՍՊՐՈԿԱԳԱՆ ԵՐԿԼԵԶՈՒ ԵՐԳՅՈՒՄԱԲԵՐԻԹ • ԿՑ-ՐԴ ՏԱՐԻ • ՆՈՐ ԵԱՐԲ ԹԻՒ 161 - ԵԱԲԱԹ, 17 ՏՈՒՆՈՒՂԸ 2009

## Les perspectives 2009

L'année 2008, année des catastrophes, marquera, on peut l'espérer, la fin des hypocrisies. Personne ne pourra dire que les événements vécus n'étaient pas prévisibles.

L'affaire Bernard Madoff, l'ancien patron du Nasdaq (la bourse américaine des valeurs technologiques), dernier avatar des turpitudes du monde de la finance, qui a laissé une ardoise de 50 milliards de dollars et dont les agissements étaient connus de tous : c'est l'inconséquence du monde de la finance qui espère que cela peut continuer. Ainsi et malgré les rumeurs, la SEC, la Commission des Opérations de Bourse américaine exerçant à ce titre un rôle de « gendarme », n'a pas conduit les enquêtes nécessaires. Les risques insensés pris par les banques ont contraint les Etats à injecter des sommes colossales pour les recapitaliser et garantir des transactions inter-bancaires. Les luttes d'influence que se livrent les grandes puissances ne permettent pas, sinon d'empêcher mais au moins, de limiter les nombreux conflits régionaux faisant des populations locales les principales victimes, et la paix dans le monde relève toujours de l'utopie. Le CAC40 (indice de la bourse de Paris) aura enregistré sa plus forte chute depuis sa création, - 42,7 % sur l'année (les indices boursiers ne sont que le témoignage des désordres).

Conséquence des excès du capitalisme financier, de l'absence d'une véritable politique industrielle et de l'emploi en France, les derniers chiffres du chômage, en constante augmentation depuis plus d'un semestre, font apparaître 64 000 inscrits supplémentaires sur les listes de l'ANPE (+3,2 %). L'exemple de cet homme parmi tant d'autres, que le SAMU n'a pu placer dans un service de réanimation en région parisienne et qui est décédé faute de soins désigne la désorganisation et le manque de moyens du système hospitalier (l'équilibre des comptes des systèmes de santé serait-il devenu la principale préoccupation ?). Ces décès quotidiens de SDF victimes du froid, de la précarité et qui témoignent de la pauvreté grandissante dans un des pays les plus riches du monde, c'est le fruit de l'individualisme et du désengagement de l'État. Le monde qui éprouve les plus grandes difficultés à trouver les accords tendant à nous protéger des catastrophes écologiques qui nous menacent : c'est la conséquence du « chacun pour soi ». Comment comprendre cet immobilisme quand les scientifiques nous prédisent que si rien ne change, on peut craindre pour la fin du siècle une augmentation de la température de 2 à 6 degrés dont les répercussions iraient des grands désordres aux catastrophes, mettant des millions d'individus en péril. Il est vrai qu'une certaine prise de conscience des Européens, en pointe sur ce sujet, a permis de prendre quelques mesures de compromis sur la limitation des gaz à effet de serre, mais il reste que les

États-Unis, responsables du quart de la pollution mondiale, n'ont toujours pas ratifié les accords de Kyoto. Chacun devrait comprendre que le renfermement sur soi-même est devenu impossible et que les réponses ne peuvent qu'être mondiales.

Et pourtant, malgré ces constats, la situation continuera de se dégrader en 2009. La France sera en récession, la dette atteindra probablement les 70 % du PIB, le déficit budgétaire sera supérieur à 4 %, il pourrait y avoir 200 000 chômeurs de plus sur le premier semestre. On n'investira pas massivement dans la recherche et la formation. Il est malheureusement probable qu'au niveau planétaire les mesures absolument nécessaires pour mettre un terme aux désordres ne seront pas prises. On ne trouvera pas d'accords globaux sur l'écologie. Au niveau de la sphère financière, on prendra quelques mesures cosmétiques et à minima, comme de nouvelles règles de transparence et de gouvernance (qui sont indispensables), quelques déclarations d'intentions (ce sera, sans doute, le résultat de la réunion du G20 à Londres le 2 avril) et on attendra que le système se « purge » pour repartir tranquillement et discrètement dans un premier temps. On continuera de subir les effets des délocalisations et on nous vantera les mérites de la « destruction créative » et de la « main invisible » qui stabilisera efficacement les marchés. On sera contraint de mettre en place un second plan de relance (Keynes, le retour), le premier n'étant pas de toute évidence à la hauteur de la situation. Les conflits régionaux se poursuivront et les pauvres le resteront. On ne fera rien ou pas grand-chose sur les problèmes du partage des richesses, de la santé et de la faim dans le monde. On continuera de discuter de la responsabilité de l'homme sur le changement climatique alors qu'il faudrait commencer à limiter la pollution tout de suite et trouver les nouvelles énergies. L'Europe restera désunie, l'ONU dans l'incapacité de contribuer au règlement des conflits mondiaux, la Russie poursuivra sa politique de consolidation et d'extension de sa zone d'influence (on espère de façon positive pour l'Arménie) en jouant de ses réserves de gaz et de pétrole. La croissance de la Chine ralentira... L'espoir vient de l'Amérique d'Obama dont on attend beaucoup, trop peut-être.

Ces crises seront-elles l'occasion de mettre à plat notre modèle de société afin de tendre vers un monde plus juste, plus équitable ? On peut en douter.

Alors et malgré tout, nous vous souhaitons une bonne année en espérant que tout ce qui précède sera démenti par les faits.

Paul Haladjian ◀

Dossier 2

Métiers de femme en Arménie : maire

3



Message du Président Sarkissian à l'occasion de la nouvelle année

5

Ս. Ծննդեան Պատգամ

6

Ամանորի Մտորումներ



7

Զաւախը իր հոգեբով

Hommage à Saroyan

10



Inauguration de la statue de William Saroyan à Yerevan

Culture

12

Romanos Mélikian



compositeur, ethnomusicologue, pédagogue



À Istanbul le 19 janvier 2007, Hrant Dink, le fondateur et directeur de publication de l'hebdomadaire arménien Agos, était froidement abattu. N'oublions jamais.

# Métier de femme en Arménie

## Être maire de village n'est pas facile, et pourtant...

Il y a trois ans, quand **Aghunik Hazryan** est devenue maire du village d'Aregnadem, dans la région du Chirak, elle n'aurait jamais imaginé qu'en sa qualité de femme elle se sentirait obligée d'avoir, chaque jour, à prouver son aptitude au poste qu'elle occupe.

**« Cela fait partie de la mentalité des Arméniens : une femme ne doit pas occuper de fonctions officielles, elle doit élever ses enfants et faire la cuisine. Mais moi je pense que c'est injuste : si une femme a des capacités, elles doivent être utilisées. Aujourd'hui je peux prouver que j'ai la force d'exercer mon métier. »**

Aghun Hazryan, 44 ans, a été réélue maire de son village l'automne dernier. Parmi les 866 maires de village en Arménie on ne trouve que 23 femmes, soit 2,5 %.

**« Beaucoup d'hommes du village me critiquent et ne m'acceptent pas... parce que je suis une femme, et que je porte des jupes... Désormais, dans l'exercice de ma fonction, je ne porte que des pantalons ».**

C'est donc en pantalon et au volant de sa propre voiture qu'elle fait la tournée des foyers de son village pour y rencontrer les habitants.

**« Avant, les hommes me critiquaient estimant qu'une femme au volant n'est pas quelqu'un de respectable, une femme ne doit pas conduire... et des bêtises de ce genre. Mais ils se sont habitués et maintenant ils viennent souvent me voir en disant : "Aghun djan, tu ne pourrais pas me déposer à tel ou tel endroit?..." »**

Contrairement à beaucoup d'autres femmes, Aghun Hazryan avait eu l'opportunité d'habiter Gyumri ou Yerevan. Pourtant, elle a choisi de se fixer à Aregnadem, un village de 350 habitants. Elle s'y sent chez elle maintenant, au moins autant qu'à Gandza, son lieu de naissance.

Après le tremblement de terre en 1988 et le départ de la population azérie fuyant Aregnadem et d'autres villages de la région d'Amassia, des Arméniens d'Akhalkalak (en Géorgie) vinrent progressivement s'installer dans la région.

**« Je me suis mariée en mars 1989 et j'ai emménagé ici avec mon mari... Il m'a toujours encouragée dans toutes mes initiatives m'assurant que le village reflourirait à nouveau si je devenais son maire. Je suppose que c'est à cause de lui que j'ai décidé de me porter candidate. »**

Lors des deux précédentes élections, en 2005 et en 2008, elle n'avait comme adversaires que des candidats hommes. En 2005, elle s'était engagée à améliorer l'état déplorable du village qui manquait alors de tout ; lors de l'élection suivante, c'est avec fierté qu'elle a présenté aux habitants le bilan de son action, les perspectives d'avenir pour sa commune, promettant qu'elle ne relâcherait pas ses efforts.

Au début, le village était complètement déstructuré, il n'y avait pas d'électricité et nul moyen de l'installer.

Le premier enfant arménien né à Aregnadem a été son fils, Andranik. Cela l'a encouragée à entreprendre la reconstruction et l'aménagement du village.

Madame Hazryan pense qu'une femme tient plus sûrement ses promesses et possède un sens plus aigu des responsabilités. Beaucoup de choses ont changé depuis qu'elle est maire. Grâce à son dynamisme, Aregnadem participe à de nombreux projets de réaménagement rural. L'État a accordé des subventions et certains des travaux dans le village ont été financés par des organismes régionaux et internationaux.

En outre, un équipement pour assurer des soins médicaux a été installé et le pont qui relie les parties est et ouest d'Aregnadem a été remis en état, ce qui va enfin permettre aux gens, aux membres d'une même famille de se retrouver plus facilement, alors qu'auparavant ils devaient faire de grands détours à travers la campagne environnante avec le risque d'être attaqué par les loups en hiver.

Cependant, des problèmes majeurs se posent : le manque de finances et l'emploi... C'est pourquoi certains habitants parfois quittent Aregnadem dès qu'une opportunité d'emploi se présente ailleurs.

**« Il est dur de vivre ici... Mon mari, comme beaucoup d'autres, passe huit mois de l'année en Russie ; il vient nous rejoindre pour vivre ensemble les quatre mois restants. Mais comment faire autrement si nous voulons bâtir un avenir décent pour nos enfants... »**

Aghun Hazryan se sent tout autant concernée par l'avenir qu'elle voudrait offrir à ses trois enfants qu'à celui du village auquel le gouvernement a accordé une subvention de 5 millions de drams (16 500 \$). Cet argent a été distribué aux familles qui travaillent la terre et à celles qui veulent créer leur propre exploitation.

**« Bientôt nous pourrions aussi réparer nos routes qui sont défoncées ainsi que les conduites d'eau potable d'un de nos districts grâce à la collecte des taxes locales dont 70 % sont destinées à l'aménagement de notre région. Nous avons encore un autre problème très important à résoudre : celui de la construction d'une école secondaire. Mais cela ne dépend pas de moi seule. Le gouvernement doit inclure ce projet dans son programme. J'en ai parlé à des parlementaires, j'ai écrit au Premier ministre qui a transmis ma lettre au ministère pour l'Aménagement du Territoire. Jusqu'à maintenant, je n'ai pas eu de réponse ».**

Pourtant, madame Hazryan garde l'espoir. Et continue à travailler.

**« Parfois je passe des nuits entières devant mon ordinateur pour mettre au point mes programmes. Il m'est arrivé d'aller deux fois dans une même journée à Yerevan (à 150 km) pour résoudre tel ou tel problème... Il est difficile de combiner travail et vie de famille... Il est difficile d'être tout à la fois femme, mère, belle-fille (pour mon beau-père qui a 84 ans) et maire d'un village. Mais je ne me plains pas... je ferai toujours mon possible ».**

Sara Khojoyan - ArmeniaNow reporter ◀  
Traduction et adaptation Nati

### L'Arménie en chiffres...

- La Banque Asiatique de Développement (ADP) va octroyer à l'Arménie 140 millions de \$ de crédit sur deux ans avec pour objectif, notamment, la création d'un couloir de transport régional, l'amélioration de la gestion du développement des secteurs bancaires et non bancaires.
- L'Arménie projette d'augmenter son alimentation en gaz via la Géorgie jusqu'à 15 millions de mètres cubes.
- 17 sociétés alimentent le secteur pharmaceutique en Arménie dont 6 fabricants. En 2008, on a recensé 170 importateurs, 10 grossistes, 800 points de vente. En 2007, la production de ce secteur atteignait 7,6 millions de dollars, les exportations 3,7 millions, les importations 100 millions.
- Au cours des deux dernières années, 4000 enfants arméniens ont retrouvé leurs familles biologiques suite à la réforme du système des pensions. Et il existe 8 orphelinats en Arménie financés par l'État.
- 243 000 enfants sont actuellement considérés comme socialement vulnérables. 208 000 d'entre eux vivent dans des familles bénéficiant d'une allocation de 6000 drams par enfant (15 euros). L'Arménie comptait en 2007 1,3 millions d'enfants de moins de 18 ans sur une population estimée à 3,2 millions de personnes.
- Retour de citoyens arméniens vers la Mère-patrie. Selon le département des migrations du Ministère de l'Administration Territoriale, plus de 2000 citoyens se sont adressés au ministère pour organiser leur rapatriement.
- À propos du sida. Selon le ministère arménien de la Santé, 118 personnes viennent s'ajouter aux 656 contaminées depuis 1988. Mais on estime que le nombre réel de séropositifs est plus important, environ 2300. La consommation de drogue et les pratiques sexuelles à risques demeurent les principales causes.
- Le tiers de la population d'Arménie vit grâce aux fonds envoyés par les Arméniens émigrés en Russie, dont beaucoup d'entre eux sont employés dans le bâtiment. On estime qu'ils sont entre 300 000 et 500 000 dépendant de ce secteur, et que chacun d'eux pourvoit à l'entretien de deux à trois personnes restées au pays. Cependant, la crise dans le bâtiment touche maintenant la Russie et aura dans l'année qui vient, de lourdes retombées sur les transferts d'argent vers l'Arménie.

**Pour joindre Achkhar,  
veuillez vous adresser soit :**  
par courrier :  
**Achkhar — 6 cité du Wauxhall  
75010 Paris**  
par fax : **01 42 08 09 70**  
par courriel : **achkhar@free.fr**



Le vendredi 19 décembre 2008, **ARMEN PANOSSIAN** a soutenu sa thèse de Doctorat ès Sciences dans l'Institut de Chimie des Substances Naturelles (CNRS, Gif-sur-Yvette). Ses travaux concernaient le développement d'un nouveau type de catalyseur qui pourra servir à la préparation de futurs médicaments. La présentation des résultats a été suivie d'une intéressante discussion scientifique avec les membres du jury représentant diverses universités ou laboratoires. Après délibération, le jury a décerné à l'unanimité au jeune chercheur le titre de Docteur ès Sciences, spécialité Chimie Organique, avec la mention Très Honorable.

**Achkhhar adresse ses très sincères félicitations à Armen, ainsi qu'à ses parents Jacques et Hilda Panossian.**

● **Si vous aimez les chiffres.** Le Parlement arménien a adopté en décembre dernier le budget pour 2009. Les dépenses s'éleveront à plus de 3,3 milliards de dollars. Le Premier ministre Digran Sarkisian a déclaré que le PIB en 2009 atteindra 13,7 milliards de dollars, en hausse de 9,2 %.

Le budget prévoit des importations en augmentation de 20 %, atteignant 4,3 milliards \$, et des exportations en hausse de 10 % atteignant 1,3 milliard \$, soit un déséquilibre de la balance commerciale de 3 milliards. La dette atteindra 2,2 milliards \$ soit 16,1 % du PIB dont 13,1 % sont de la dette externe.

L'éducation recevra 416 millions \$, la santé 215 millions \$ et les services sociaux 827 millions \$. Le salaire moyen des enseignants sera maintenu autour de 380 \$ et ceux des médecins 300 \$. **Question : cela sera-t-il suffisant ?**

#### ● A propos de double citoyenneté

Selon les services de police d'Arménie, un peu plus d'un millier de personnes ont obtenu la double citoyenneté au cours de l'année 2008 : 804 de Géorgie, 156 de Russie, 29 d'Ouzbékistan, 20 d'Irak, d'Iran et de Syrie, 12 des États-Unis, 2 de Turquie, 1 d'Allemagne, 1 du Canada, 1 du Brésil et 1 de Lituanie. Côté français, le chanteur-compositeur et acteur français Charles Aznavour, 84 ans, tout comme son impresario Levon Sayan, se sont vu accorder par décret la citoyenneté arménienne par le président Serge Sarkisian.



### Le calendrier UCFAP 2009 vous ouvre les chemins d'Arménie. Ne ratez pas le voyage.

26 pages quadrichromie — Toutes les fêtes civiles et religieuses  
En vente auprès des membres de l'UCFAP (10 €)  
ou envoi contre chèque de 12,50 € l'unité (port inclus)  
23,50 € pour 2 calendriers, 33,50 € pour 3 calendriers  
adressé à UCFAP 6, cité du Wauxhall 75010 Paris. Fax 01 42 08 09 70



Il comportait trois volets essentiels :

**Le constat :** il a fallu prendre en 2008 des décisions difficiles et responsables. Le pays et le peuple ont dû faire face à de sérieux problèmes : les élections, les troubles politiques,

## Le message à la nation du président Serge Sarkisian, à l'occasion de la nouvelle année

le défi économique, la brusque hausse des prix des produits essentiels sur les marchés internationaux, le conflit russo-géorgien qui a perturbé les transports. Il faut maintenant tourner la page.

**Le satisfecit :** l'Arménie a résisté à la crise financière mondiale et maintient une stabilité enviable. Elle est prête à affronter ses problèmes. Les réformes se poursuivent dans les secteurs de la police, des impôts, de l'administration des douanes, de l'éducation et des services médicaux. Le gazoduc

Iran-Arménie est achevé. Il faut renforcer l'aide au logement des victimes du séisme de 1988. L'année 2008 a été riche d'événements culturels, de réussites sportives, de manifestations en faveur de l'union Arménie-Artsakh-Diaspora. Enfin, Serge Sarkisian a mis l'accent sur le dynamisme de la politique étrangère de la République d'Arménie.

**L'appel :** Oublier les soucis. Que l'année 2009 soit une année d'amour et d'unité. Il reste beaucoup à faire, alors réussissons ensemble.

## ... et celui de Bako Sahakian, président de l'Artsakh



qui a évoqué la commémoration du 20<sup>e</sup> anniversaire du mouvement du Karabagh, son rôle dans l'histoire de l'indépendance de l'Artsakh et les acquis que l'on ne peut en aucun cas remettre en question.

Au plan social, Bako Sahakian a mentionné l'enregistrement de plus de 3000 mariages ce qui dépasse considérablement les statistiques des années précédentes, l'octroi de voitures automatiques aux personnes handicapées, l'attribu-

tion de logements, l'augmentation des salaires, des retraites et des pensions, tendances qui se poursuivront tout au long de l'année 2009, selon le Président.

Il a porté une attention particulière à la mémoire des victimes de la guerre du Karabagh et s'est adressé à leurs familles et à leurs proches ainsi qu'à tous ceux qui assurent actuellement la sécurité du territoire. Il s'est réjoui de la solidarité existante entre le peuple et les autorités qui permet de surmonter les difficultés, d'assurer la défense des frontières, de réaliser les programmes sociaux et poursuivre la reconstruction du pays.

#### ● La science arménienne en crise

« La recherche scientifique en Arménie est en crise et va nous conduire à l'effondrement », tel est le message adressé, lors d'auditions parlementaires, par **Radik Mardirossian**, président de l'Académie Nationale des Sciences qui considère, fort justement, que la situation dans ce domaine est devenue intolérable. Et d'ajouter : « Un pays puissant se reconnaît à son armée et à son économie mais l'économie a besoin de scientifiques répondant aux standards modernes. Les effets des coupes considérables de crédits pour la science en 2009 se ressentiront d'ici trois ans. 8,3 milliards de drams ont été budgétisés pour la science en 2009 soit 0,85 % du budget total comparé au 0,9 % en 2008. » M. Mardirossian a affirmé que les pays voisins de l'Arménie consacraient plus de fonds pour la recherche et a révélé que le salaire moyen mensuel à l'Académie Nationale des Sciences était de 55 000 drams (environ 150 €).



## Promo Hiver

# WEEK END À EREVAN

Vol Direct + 3 Nuits Hôtel 4 Etoiles

**à partir de 480 € TTC**

valable du 5 octobre 2008  
au 5 mars 2009

### SABERATOURS & SEVAN VOYAGES

11, rue des Pyramides 75001 Paris  
Tél : 01 42 61 51 13 - Fax : 01 42 61 94 53

48, cours de la Liberté 69003 Lyon  
Tél : 04 78 60 13 66 - Fax : 04 78 60 92 26

67, La Canebière 13001 Marseille  
Tél : 04 95 09 30 60 - Fax : 04 95 09 30 61

armenie@saberatours.fr  
www.voyageenarmenie.com

## Prévenir pour sauver des vies

« Si un tremblement de terre avait lieu demain à Yerevan, 90 % des immeubles seraient détruits et le nombre de morts dépasserait les 300 000. » Pessimisme ? Non, ces prévisions sont faites par le président de l'Association arménienne de sécurité sismique pour la construction **Mikael Melkounian**. Yerevan est située dans une zone sismique et donc dangereuse en raison de sa densité de population. La majorité des immeubles ont été construits entre 1950 et 1970 sans trop tenir compte des normes à respecter.

Malheureusement, l'expérience de 1988 n'a pas servi de leçon. Bien que la construction soit aujourd'hui de meilleure qualité, sa densité est inacceptable, car elle double le risque du nombre de décès en cas de catastrophe. Yerevan a été transformée en un grand chantier de construction au cours de ces cinq dernières années. Il y a plus de grues que d'arbres. **Kourken Amalian**, chef du département de la stabilité sismique des bâtiments déplore que ceux construits aujourd'hui sont hors de leur contrôle. « Environ 50 % des logements construits à l'époque soviétique sont vulnérables en termes de stabilité sismique, et nous manquons de tout levier pour vérifier la sécurité des nouvelles constructions ». Les études de conformité sismique des nouveaux bâtiments sont le plus souvent menées par des organismes privés agréés. La municipalité, quant à elle, approuve les projets des nouveaux bâtiments avec une sécurité sismique garantie par un organisme inconnu. La vérification de tout cela est une longue procédure.



« Sur le papier, tout semble conforme aux normes : les armatures seront d'une certaine épaisseur, le béton sera de telle qualité, mais lors des travaux, ils utilisent des matériaux moins chers par mesure d'économie », déclare pour sa part l'ingénieur **Sergueï Avakian**.

D'après les données des Nations Unies, le XXI<sup>e</sup> siècle sera plus actif au plan des tremblements de terre, et l'Arménie qui en a toujours beaucoup souffert, doit prendre des dispositions dès maintenant. « Nous devons être toujours prêts à résister. Les enquêtes montrent que l'on déplore de 20 à 30 % moins de victimes lorsque les gens sont préventivement bien informés sur tout ce qui a trait aux séismes », explique le recteur de l'Académie pour la gestion des situations extrêmes, **Hamlet Matevossian**.

Depuis 2006, dans les écoles primaires et les jardins d'enfants, deux heures de formation de base sous forme de jeux sont consacrées aux mesures d'urgence, aux comportements, au respect des règles. L'objectif vise, en cas de séisme, à prévenir et à se préparer à tout type de situation.

ArmeniaNow/Gayane Abrahamyan

## Regard sur des femmes en lutte

La Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, décidée par les Nations Unies en 1999, est organisée chaque année partout dans le monde. En Arménie aussi qui n'est pas épargnée par ce problème devenu progressivement moins tabou, les victimes de violence étant plus nombreuses à en parler ouvertement.

Cette année, les manifestantes ont adressé au Premier ministre Digrane Sarkissian les résultats de sondages et d'études récentes sur la nécessité de faire des lois contre la violence domestique en Arménie. Actuellement, dans le cadre du Code pénal arménien, la violence domestique n'est pas définie comme un délit distinct des autres formes de coups et blessures ou de sévices sexuels. Les délits pour violence domestique sont poursuivis en vertu des dispositions générales. En d'autres termes, la loi traite pareillement l'homme qui frappe quelqu'un pour une place de stationnement que celui qui bat sa femme. Et si la sanction est la même, le soutien de l'État à la victime est pratiquement inexistant. C'est là que les ONG, comme le **Women's Resource Center**, interviennent pour apporter aux victimes assistance psychologique et médicale.

L'échec du gouvernement en matière de violence domestique est particulièrement problématique s'agissant du traitement des abus sexuels. L'idée que les rapports sexuels entre conjoints puissent ne pas être consentis ou qu'un mari puisse violer sa femme n'est pas communément admise en Arménie et la Loi ne considère pas non plus le viol conjugal comme un crime. « Parler d'abus sexuels est encore un sujet très tabou. Concernant le viol conjugal, beaucoup de gens ignorent que cela puisse même exister. » explique **Datevig Aghabekian**, co-fondatrice de la Women's Resource Center créée en 2003, qui a observé des changements progressifs au cours des années dans la connaissance et la volonté de parler de la violence contre les femmes, mais elle sait que la question ne

sera pas résolue rapidement. « Nos actions visent à changer les choses et même si peu de gens participent à nos marches de protestation, la question de la violence contre les femmes entre dans les consciences et la crainte d'en parler disparaît. »



« Il faut faire cesser la violence » clament les manifestantes

L'objectif de la protestation est d'abord d'interpeller la société arménienne dans son ensemble et les hommes en particulier. Comme le dit un militant américain de la cause, les petites manifestations dans une petite ville comme Yerevan ont plus d'effets que celles organisées dans les grandes villes américaines avec d'énormes moyens. À la différence des États-Unis, la majorité des passants arméniens prend le temps de lire les tracts distribués.

Les initiatives ont été nombreuses : table ronde avec les ONG Amnesty International, le Centre des droits de la Femme, une projection de film par la Fondation Liza dont l'action a pour but de protéger les droits des femmes par la promotion de la culture et l'éducation. Pour Mme Aghabekian, les deux obstacles qui empêchent les femmes d'exercer leurs droits sont le tabou et le manque d'informations.

**Nāri Abrahamian pour Armenian Reporter**  
Traduction et adaptation : G. V. Dédéyan

### Amalia Kostanian : « La lutte contre la corruption est menée seulement dans les échelons inférieurs »

« La lutte contre la corruption doit être menée du haut vers le bas, » a déclaré Madame **Amalia Kostanian**, présidente du centre anti-corruption « Transparency international » d'Arménie, pour qui ce fléau gangrène la sphère politique principalement. Elle s'oppose ainsi à l'affirmation du président du Conseil du Service public **Manvel Badalian** selon laquelle la corruption doit être recherchée dans les échelons inférieurs plutôt que supérieurs.

« Arrêter les petits fonctionnaires est insuffisant car ils ne sont pas les plus coupables » clame-t-elle. L'augmentation des salaires des juges serait le seul moyen de lutter contre la corruption, mais une majorité de gens pense que cela ne changera rien.

Pour Amalia Kostanian, l'Arménie est en nette régression en matière des droits de l'homme, de la liberté d'expression, de la justice. « D'un côté, on agresse des journalistes, on intimide et on frappe les activistes politiques, et de l'autre on appelle à lutter contre la corruption. »

Par Sona Machourian

CONTRÔLE TECHNIQUE AUTO AGRÉÉ

# ACS



37, rue Charles-de-Gaulle  
Alfortville  
01 43 96 11 00

83, avenue de la République  
Maisons-Alfort  
01 43 75 00 94

## Ն. Ա. Օ. Տ. Տ. ԳԱՐԵԳԻՆ Բ. ԱՄԵՆԱՅՆ ՀԱՅՈՑ ԿԱԹՈՂԻԿՈՍԻ ՊԱՏԳԱՄԸ ՍՈՒՐԻ ԾՆՆԴԵԱՆ ԵՒ ԱՍՏՈՒԱԾԱՅԱՅՏՆՈՒԹԵԱՆ ՏՕՆԻ ԱՌԻԹՈՎ (ՍՈՒՐԻ ԵԾՄԻԱԾԻՆ, ՅՈՒՆԻՍԻՍ 6, 2009)

Յանուսն Հոր եւ Ռոզոսյի Հոգոսյն Սրբոյ ամէն:

«Մնա նոր արքայի Բեթղեմէմ քաղաքի,  
Ռոզիք մարդկան օրհնոյէք,  
Զի վասն մեր մարմնացաւ»  
(Շարակեոց):



Բրիտանացի Մանուկներու Պատկերասրահ

Միտիի բարեպաշտ ժողովուրդ հայոցի Հալապատն, յԱրցախի եւ ի օփրոս աշխարհի:

Սրհանրոգութեամբ եւ գոհարանական աղօթքներով աշուր տօնում հնք մեր Տիրոջ՝ Միտուս Քրիստոսի Սուրբ Մննդեան եւ Աստուածաշալտեմութեան տօնը՝ աւետիքով Աստուծոյ մարդեղութեան եւ Փրկչի յայտնութեան բայի յուր:

Մեր Անկեղծու աղօթածէր հայրեր Սուրբ Մնուկեր կոչել են շխտհարող մեծ եւ սքանչելի: Այդպէս են անուանել, քանզի անհնար է բացատրել, թէ ինչպէ՞ս տօնուհիլն՝ յախտեալական ու անսահմանը, իսնմարուրի մէջ պարուարուել, ինչպէ՞ս Աստուծոյ Խօսքն ու Իմաստութիւնը ծնունց ոչ բանական կենդանիների մատուցում: Մարդկային մտքին անհասանելի է մտում, թէ ինչպէ՞ս Աստուծոյ Միտքին Ռոզիք, Արարչի Փառքի Լոյսը սրարած եղաւ, Տէրը ծառայի կերպարանք ստացաւ:

Աստուծոյ այս մեծ կրօնքի ինչպէս յիննը չգիտենք եւ չենք կարողանում բացատրել, սակայն գիտենք այդ կրօնքի պատճառը: «Զի վասն մեր մարմնացաւ»: «Տրոփանու մեզ Համար մարմնացաւ»: Իրաւամբ, այս մի քանի բառերը բացատրում են Սուրբ Մննդեան եւ Աստուածաշալտեմութեան Բարձրիայի նախահամարական տնօրինութիւնը:

Աստուած Տէրն է եւ Արարիչը շնորհի եւ երկրի, երեւելաց եւ աներևութից: Երա՞ փառքն են պատուում իր Երկրիցէն եւ Հոգեղէն տեղծագործութիւնները՝ արեգակը, մարդիկ եւ հրեշտակները: Աստուած համարիչի կարիքը չունի ոչ մարմնի, ոչ ժամանակի: Աստուծոյ յախտեմական գահին բազում Փրկչին պէտք չէր երկնքի յարժանեցնելից իրենց մեղօսակորոյս աշխարհ: Եւ աղաղութեան իշխանին պէտք չէին հայտնաբեր, շարչարանք, խաչելութիւն, պէտք չէին փչել պատկը, մարդ կամ յարութիւնը: Բայց այս բոլորը Փրկչիք յանձն առաւ մեզ համար: Մէրն Աստուծոյ մարմին առաւ, որպէսզի ազատի մեզ մեղքի ու մահուան իշխանութիւնից եւ արժանացնի երանութեանը յախտեմական կեանքի: «Միտում է սէրը մենք չէ, որ սիրեցինք Աստուծու, այլ նա սիրեց մեզ եւ ուղարկեց իր Ռոզուն, մեր մեղքերի քառութեան համար» (Ա. Յովհ. Գ. 14): Մեր պատշաճի Աստուած չի ցանկանում մեր մահը կամ դատաւարութիւնը, դրա համար իսկ եկաւ մեր մէջ յնակաւելու, եկաւ վերափո-

խելու մեր կեանքը, պարզ եւ հոյս յոյս փրկութեան, կեանքը յախտեմական:

Արդարեւ, մեր փառարանական երգերը եւ գոհարանական մաղիանքները արժէք չունեն, եթէ մեր Հոգոյ խորքում չկայ այն անտասան հաւատը, որ Աստուած չմեզ համար մարմնացաւ: Մեր աղօթքները յսելի չեն ինչի, եթէ մեր էութեան խորքում չի յնակաւում Աստուած:

Սուրբ Մնուկը, սիրելի բարեպաշտ ժողովուրդ, Աստուծոյ եւ մարդկութեան հաշտութեան սկիզբն է, յախտեմական կեանքը ժառանգելու հրահրչը, Քրիստոսով փրկութեան շնորհի մէջ մարդու պատգամն է մեզ: Աստուած իրեն յայտնեց մեզ իր իսկութեան մէջ, որպէսզի ապտածային եւ մարդկային կատարելութեան այդ իսկութիւնից անմասն չմնանք, որպէսզի կատարելութեան այդ իրութիւնից յսգնանք փրկութիւն յուսացող մեր կեանքը: Հաւատում ենք, որ Աստուած մէկ է: Միութիւնը մեզ անհրաժեշտ չէ՝ Քարոզում ենք, որ Աստուած սէր է: Միտք կարիքը չէ՞ք զգում, կարո՞ղ ենք անանց սիրոյ սպրի, ստեղծագործել: Աստուած, Ում միշտ աղօթում ենք, սուրբ է, հիմարիտ ու բարեբար: Քննենք մեր սրտերը, սրտութեան կարիքը չենք զգում, քննենք մեր գործերը՝ ճշմարիտ, բարի եւ յարեալք են միշտ: Դաւանում ենք, Աստուած արդար է: Մենք որդարութեան կարիքը չենք զգում ամէն օր եւ ամէն ժամ: Խոստովանում ենք, որ Աստուած մեր Հայրն է, գիտարար, խաղաղութեան մշտնջող արդիւր, պարզեալտու բարեքններ: Խաղաղութիւնը ամենօրեայ մեր հայրը եւ մաղիանքը չէ՝, կարո՞ս չէ՞՞ այլ խորհրդ հանապաղ գիտարարութեան ու իրեանքի: Ո՞վ այս կերպ է ձանաչում Աստուծու, նա չի կորույ սպրի անանց նրա եւ իր փրկելութեան յոյս չկապել Աստուածորդու մարդեղութեան հուստքին եւ չգոհի յիննը նրա մշտական օրհնութեան եւ շնորհների ներքոյ:

Ուղեկորոյս է աշխարհը առանց ընթացիչ՝ մտնել անողորմութիւն Առանց Քրիստոսի աշխարհը միշտ յիննելու է անհանդարտ, հոգսաշատ եւ յորոյսազուրկ: Միայն նիւթական անարթութեան չի ապահովելու եղանակաւ իրապիւնականից իրաւաստութիւն, կոնկրետը զփութելուները ու բարեամեները, վերացումը աղէտների ու աղքատութեան: Հոգեւորի անտեսումը, աշխարհայնացման ընթացքները միանշանակօրէն խոսքարում են նուիրացործում աւան-

դոյթները, աղճատում բարոյական պատկերացումներն ու հաւաքութիւնները: Եւսեւ մարդու ներաշխարհը՝ պատճառ դառնալով Աստուծու, իր անձնից ու աշխարհից մարդու ստարացման եւ անտարրերութեան: Աստուած է մնուցում մարդկային հոգիներ Աստուածաւէր Հոգոյ եւ Հաւատքի ու մով պիտի նորոգել մարդկային կեանքը, որպէսզի չվերանան սահմանները մարդասիրութեան եւ եաստիրութեան, շխտնունեն արդարն ու անարդարը, ճշմարտն ու կեղծիքը եւ չլքեցին բարին ու չուրը: Եւսեւ ինչպիսեւ պիտի վերաւելն, շատ կեծիտներ պիտի կարթաին ու վէրքեր ստուգեն գիտակցական այն արժեւորմամբ եւ հաւատարմով, որ Աստուածորդին մեզ Համար մարմնացաւ: Կատարելայ սիրոյ այս օրինակը յոյս է, անարթութիւն կեանքի եւ սիրով գործելու պատուէր: «Հագէք, ուրեմն, բռնի, ողորմութիւն, քաղցրութիւն, խոնարհութիւն, հեղուիւն, համբարստարութիւն՝ հանդուրժելով միմեանց, ներելով միմեանց, եթէ մէկը միտի դէմ գանգաւ ունի: Ինչպէս Աստուած Քրիստոսով ներեց մեզ, նոյն մեով արէք եւ դուք: Եւ այս բոլորի վրայ հագէք սէրը, որ կապել կատարելութեան» (Կող. Գ. 12-14):

Միտիի հաւատարմոր ժողովուրդ հայոց, Սուրբ Մննդեան եւ Աստուածաշալտութեան տօնի եւ քանդելիք տօնին մեր Եկեղեցին Քրիստոսի սուրբ մկրտութեան ինչատակաւ մով կատարում է նաեւ իրօրհնելի արարողութիւնը, որպէսզի Աստուածաշալտութեան չոր նորհներով օրհնուած ջուրը բաշխուի մեր յնտանիքներում Աստուծոյ սէրը եւ օրհնութիւնը առատացնելով մեր կեանքում: Մեր մկրտութեամբ որդեգիր ենք Աստուծոյ: Մեր մկրտութեամբ մէկ ենք՝ որանց ինննը, Աստուծոյ կեանքի մեր Սուրբ Անկեղծու, նոյն ազգի, մեր Հայրենիքի գաւազններն ենք: Ապրենք ու գործենք միութեան այս զգացումով ու միմեանց հանդէպ սիրով, որպէսզի ի պարտ ինննք յաղթահարելու մեր առիտ ծառայող զօրաբարութիւնները, յնթանալու դէպի մեր յոյսերի ու նպատակների իրագործում եւ իրքեւ Ընպոյն Քրիստոսին այգ: Իրքեւ Աստուծոյ ժողովուրդ, աստուածահանոյ մեր կեանքը: Եւսեւ տեւունց 1, 2 Գ

# ԱՄԱՆՈՐԻ ՄՏՈՐՈՒՄՆԵՐ

Տարի մը եւս յայտնեցինք: Կաղանդի գիշերն է. հետտեսիլէն հաղորդապարտ սկսած է վերջին երկվայրկեանները համրել: Յ. Ս. 2, 3, 2, 1, 0 եւ ահա մուտք կը գործենք ԶԽՈՒ էն ներս: Շնորհաւարանքներ կը փոխանակուին, բաժակներ կը բարձրանան ու կը ճնկուին, կինաց մայիկանքները մէկը միւսին կը յաջորդեն: Հրճուածքն ու ուրախութիւնը կը համասկէ բոլոր սեպանակիցները Ամենուրեք յոյս, շողջողուն հագուստներ, պերճանք, դարձաւորներ: Պահ մը պատուհանէն դուրս կը նայիմ. ականջայուր նաեւ փողոցէն եկած հրախանդուրու եւ երիտասարդներու ձայներուն: Այս վերջինները ճիշդ կ'արձակեն, ցատկոտիւ կը վազվիզեն, իրենց կը հասնին ինքնաշարժեր՝ ստուցներով: Ամէն ոք ուրախ է, ու գուարթ եւ զուհի ինչը... Թէ որովհետեւ 2008 տարին մեր ետին թողուցինք: Թէ որովհետեւ դժգոհ էլինք 2008-էն... Նոյնը չէ՞ր պարագան տարի մը առաջ, 2 տարի, 5 տարի, 10 տարի առաջ: Բէ՛լ, այլ չի՛ կրնայ ըլլալ պատճառը: Արեւմտ ինչը՝ այս ուրախութիւնը: Գալիք սուրբ ուն տրօթն-ցուցած յոյսն որ, երազները: Կ'ուզենք յուսով մտնել անցածը, բայց ոչ անցեալը: Կ'ուզենք ընդմիջու առաջ նայիլ, առանց անդրադարձալու: Թէ, ժամանակը իր անողոր արողութեացը կը շարունակէ, թէ մեր կարծատես կեանքն է որ մէկ կողմէն կը յառաջանայ եւ դէպի իր վախճանը բայց մը եւս կը մատնայ: Քայլ մը որուն իմաստը բուսական տարրեր է մէկ անձն միւսը: Երախայի կամ երիտասարդի մը հուսու վերջապէս պարտու էլ մը որուն յաջորդը չի է ցանկութիւններով, յոյսերով, երազներով, ծրագրերով: Զափահասի մը համար անդրադարձի յարմարագոյն հանգրուանը՝ որ պիտի արտօնէ ենթակային՝ խորհրդածի իր իրականացուցած, յաջողած կամ ձախողածներուն մասին: Յարեց անձեռու համար անցեալը վերջնապէս պատշաճագոյն առիթը եւ գոյատևելու նորոգում ցանկութիւնը:

պատմութիւն դառնայու յատկութիւնը ունի ու մեր փշուրակներ յանախ կը դառնան է մեզի, զայն մտապարտ թեան մտանդով:



Ամէն անկող տարուած հետ շատերու հարց կու տանք թէ ինչո՞ւ կ'ապրինք: Եթէ այս հարցը ուղղենք պարզ մանկանայուի մը, պատասխանը կարն եւ կտրուի է- կեանքը վայելելու համար: Երախ անկող պատասխան, ի հարկէ: Վայելի կեանքը, սակայն ի՞նչ կը նշանակէ վայելի կեանքը: Նախ հարց մը ստանք. կեանքը իրապէս իմաստ մը ունի: Պատասխանելէ առաջ թի մը եւս յատկացնենք մեր հարցադրումը: Ինչպէս ո՞մանք բառ եւ, կրնայ ըլլալ որ կեանքը իմաստագուր կ'ընէ մը ըլլալ: Բրովհետեւ եթէ մարդկային կեանքն էր որ յիշեր րապտուիտը կարող պատճառները: Նոյնիսկ մէկ պատճառ իսկ փնտռենք, ի բացասակ կրթնքն ու որոշ փիլիսոփայութեանց նախադասութիւններէ, կեանքը իսկական բանակարութիւն չունի: Անշուշտ գոյութիւն ունին կեանքն որոշ կանոններ, ինչպէս բազմաանյութան որոշ կանոններ, որոշ կանոններ, որոշ կանոններ: Իսկական իմաստը որպէս եզրակացութիւն որոշելու ուղղութեամբ՝ որեւէ յեռակէս չապահովիր: Ընդուն պէտք է ներմուծել իմանկարթէ մասնաշարակութիւն մը՝ կեանքը իմաստաւորող: Առանց փիլիսոփայական իմաստ մասնաշարակութեան իմանք պարզապէս որ իսկական վայելք պատճառող կեանքը՝ իմարթէք ապրուած այն կեանքն է, որ նպատակի ծառայած է, նաեւ ունեցած է իմաստ մը: Հոս նպատակի հակապարտութիւնն ոչ բազմազան երեսակներով գաղափար մըն է: Նպատակը կրնայ ծառայել իսկ ենթակային՝ իր անձը գարգացնելով՝ բարեկեցիկ ապրիակներ պի պայմաններ եւ միջոցներ ապահովելով, կամ ուղղուած ըլլալ ընտանիքին, համայնքին եւ կամ ազգին:

Սկիզբէն առնենք. ա՞մէն երախայ տկարութեան եւ ստորակայութեան զգացումին ենթակայ է մանկութեան շրջանին: Փոքր հասակին կը գիտակցենք թէ ինչ կրնար ընել այն ինչ, զոր շուքահաս մը կարող է ընել: Մակայն տարիները կը յառաջանան, երախան երիտասարդ կը դառնայ, փաստութիւն ձեռք կը ձգէ, նաեւ կարողութեան եւ գոհացումի զգացումները կը ճաշակէ, աջապիտով կը հետանայ ստորակայութեան զգացումէն, պայմանաւոր ամենակարող դառնալու սին սննդանքն չի տարուի: Հետզհետեւ պիտի գիտակցի թէ, մէկ կողմէն չի կրնար իրազույցել, ա՞մէն ինչ զոր կը ջանկայ, եւ միւս կողմէն՝ կայ հասարակույ կեանք մը, որուն պէտք է համակերպիլ: արժիկ յարգել ուրիշները, վարժուիլ ունեցածը բաժնի ու ստանձնել պարտականութիւններ ու պարտաւորութիւններ: Մէկ խօսքով, Զորտին նշանաւոր իրականութեան սկզբունքը իւրացնել: Անգամ մը որ ենթական կ'իրացնէ այս բոլորը, պիտի անդրադարձանայ ու ինքը առանձնապատու անձնաւորութիւն մըն է, որ որոշ արթէք կը ներկայացնէ իրականութեան մէջ: Եթէ պարզապէս այս չէ, ան պիտի շարունակէ զարգացնել իր ստորակայութեան զգացումը, որ պիտի փոխակերպուի գերակայութեան զգացումի, ու զգացումի ձգտելու ուրիշները: Իսկ եթէ ամէն ինչ իրականութեան կերպով ընթանայ, իր արթէք գիտակցութիւնը եւ իր իսկ անձին հանդէպ ունեցած յարգանքը պիտի կատարելագործուի վերջնապէս կրնայ ուղղութիւններով: Նախ ընկերութեան հետ ունեցած փոխ յարաբերութիւնները իրեն պիտի պարտադրեն սուրբու, մարդկային էակի հետ կատարեալ համարայնութեան մէջ: Նաեւ իրերգնութեան, ուրիշները մտիկ ընելու նրժան վերաբերումներու գրեթէ ուղի: Գործի կեանքի մէջ, մարդը իր աշխատութեան շնորհիւ, ընկերութեան ի նպատակը մը կատարած, աջապիտով զայն վերաբերուած պիտի ըլլալ վերջապէս զայն պիտի զգացումին երկու անձերու միջին իսկական սէրը կ'ամրապնդուի բացարձակ բարեկամական վերաբերումով, յարաբերութիւնը պիտի պահելով կրթութեւ ընդուն պարտականութեան:

Այսպիսով, ինչպէս վերեւ յիշուեցաւ, կեանքի իմաստը հարցը վերաբերելու երկու տարբերակ գոյութիւն ունի. առաջինը անձնական տեսանկիւնն է՝ որ կը կայանայ ուրախութեան ձեռքով սպասուած շարք մը փորձառութիւններու մէջ: Երկրորդը՝ հասարականք, ունենալ արթէքի զգացումն ու գիտակցութիւնը, անձնակէս եւ ընկերութեան ծոցին մէջ, յայտնաբերելով մեր միտքի մը՝ միաբանութեան եւ զգրակցութեան ձեռքով, իսկ սէրը ապրելով իր պարզութեան ու ամենախաղաղ ձեռքով:

Թող Նոր Յարին մեր իւրաքանչիւրին ցանկութիւններու իրականացումը ապահովէ, ծառայելով մեր նախաժողովը համարած նպատակին, միանդամայն իմաստ մը տալով անցեալ ժամանակին:

ՍՈՒՐԷՆ ԵԼԻՊԷ

ԿԱՐՄԱՆԷՔ ԵՒ ՏԱՐԱՍԵՏԷՔ  
«ԱՇԽԱՏՈՒՄ»  
Հայ թերթի Հայ տունին բարեկամն է.

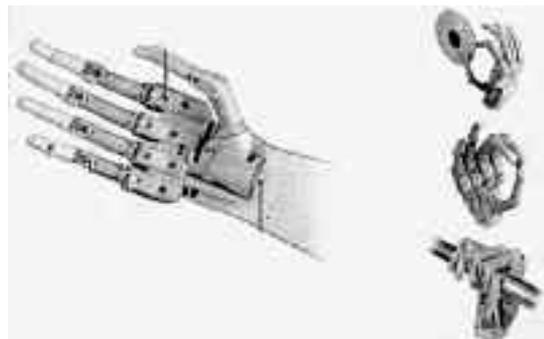


### ԳԵՏԱԿԱՆ

#### ՆՈՐ ԱՐՈՒԵՍԱԿԱՆ ՉԵՌՔ

Բրիտանացի մասնագետներ արտեսուական տեղումներու պատրաստութեան ծիրին մէջ կատարած են նոր նուաճում մը Անտիք մարդոց մասդեյի դարձուցած են արտեսուական ձեռք մը, որ իր ունեցած կարգ մը տուլուլիսի նման ընդհանրապէս արտեր եղած է ցարդ պատրաստուած ձեռքերէն, եւ ոչ ոք պատճառով ալ, անիկա ՉՈՒԹ Թուականին գրչի աւարտ գիւտերէն մէջ կը նկատուած է

Մասնագէտները յայտնած են, որ շարք մը առաւելութիւններով օժտուած արտեսուական ձեռքին պատրաստութեան նախաձեռնած են ըսած արդի առաջ եւ տակաւին վերջին միայն կարելի եղած է գայն իր յրուսին ճաշքրեյ: Նշեալ ձեռքը յատկանշուած է իրարմէ անփոփոխար շարժող մասներով, ինչ որ ուշագրաւ բարեխառմ ըստաջարտեցած է գայն պրոնտոր մարդոց շարժումներուն մէջ, նրկատի ունենարով, որ նշեալ յատկանշերը բնական ձեռքի մը ունեցած գլխաւոր յատկութիւններէն մէկը կը կազմէ:



Մասնագէտները ըստարտած են, որ իրարմէ անփոփոխար շարժող մասները շատ աւելի Տկուս կարծուցած են արտեսուական ձեռքը: Թարդ պատրաստուած արտեսուական ձեռքերուն մասները ինչհանրապէս իրարու միացած են: Նոյնիսկ եթէ այդ մասները իրարմէ անջատուած են, անտիք թոյլարք միասին շարժած են՝ ախր ըստարտ կամ գոցելու շուտ պարզ շարժումներ ընելով:

Արտեսուական մասներուն իրարմէ անփոփոխար շարժելու յատկութիւնը նպատուած է, որ ոչ ոք իրենց ձեռքը անդամահատուած մարդին կարենան յունի տարրեր առարկաներ, նոյնիսկ՝ բարակ իրեր, ինչպէս օրինակ, Թուղթ, խասապակ, եւ այլն: Եսեւ, նշեալ ձեռքը յուարար չափով տակուս է՝ համեմատար ծանր առարկաներ յունիտու համար, ինչպէս, օրինակ, գուտթ, պնակ ու տարրեր մետաղներ, քանի որ անիկա կարգուած է կերպրնիսի տակուն տեսակներէ:

Մասնագէտները յայտնած են, որ վերոնշեալ որոտեսուական ձեռքին որեւէ բաժնին մէջ յատաջարտ արեւէ յանկարտու շարժելու համար, կարելի է տուեալ բաժնը միայն անջատել ձեռքէն՝ փոխանակ ամբողջ ձեռք տնջատելու թեւէն, ինչ որ կը նպաստէ, որպէսզի մարդին շարունակեն կրել որոտեսուական ձեռքը՝ փոխանակ որոտեսուած մը առանց ձեռքի մարտ:

Ներկայիս մաստրապէս յորս հարիւր հոգի կը կը իւրապատուկ ընով պատրաստուած այլ արտեսուական ձեռքը եւ ցարդ որեւէ դրոպուութիւն չէ արձանագրուած սնունդ կողմէ:

### ԱՐՑԱԿ

#### ԱՐՏԱՔԻՆ ՔԱՂԱՔԱԿԱՆՈՒԹԵԱՆ ԵՒ ԱՊԱՀՈՎՈՒԹԵԱՆ ՀԱՐՅԵՐՈՒ ՆՈՐՀՈՒՐԻ

Արցախի իւր մը մը հատարակական գործիչներ արտաքին քաղաքականութեան եւ ապահովութեան հետ կապուած հարցերու լուծման համար խորհուրդ մը ստեղծած են: Արախի հիմնական առաջնահերթութիւն խորհուրդը նպատակ ունի նպաստել առկայ մտաւ որ ներքին ի մի թիրտու, եւ գայն արտաքին քաղաքականութեան եւ ապահովութեան ոլորտին մէջ Արցախի առջին ծառայած խնդիրներու լուծման ի սպաս զննելու, շահագրգիռ պետական եւ ոչ պետական կառուցներու համար գործնական առաջարկութիւններ մշակելու:

Արհուրդը կը գլխաւորէ Արցախի Հանրապետութեան նախկին վարչարարներ գործող նախարար Մարիս Մախիան, որուն կարծիքով խորհուրդին մաս կազմելու են ոչ միայն արցախցի մասնագէտներ, այլ նաեւ Արցախի յորտեմներ: Արտք կ'ապլին երկրի սահմաններէն դուրս:

Արհուրդի անդամները համոզուած են, որ Արցախի համար թոյլտուութիւն նոր հանրային կառուցի աշխատանքը, հեռանկարային գաղափարներով ու նախաձեռնութիւններով, կը հարստացնէ արտաքին քաղաքական օրակարգը: Հանրապետութեան արտաքին քաղաքականութեան ռազմավարութեան ձեռարձան մէջ քաղաքացիական հասարակութեան մասնակցութիւնը կը նպաստէ Արցախի ազգային շահերու պաշտպանութեան ռազմական ոլորտներու մեծացումը:

### ՆՈՐԱՅԱՑ ԿԱԽԵՐԱԳՐԵՐ

Հայոց Յեղասպանութեան Քանգարանի կողմէ «Հայոց Յեղասպանութիւն» դիւանագիտական վարկագրերը շարքէն հրատարակուած է Թուրքիոյ արտաքին գործող նախարարութեան պատմական գիտաւթնողներու Հայկական Հարցին վերաբերեալ վարկագրերը:

Իտալիոյ դիւաններուն մէջ պահպանուող, Հայկական Հարցին եւ Հայոց Յեղասպանութեան հետ կապ ունեցող փաստաթուղթերը ցարդ, որոշ թագաուութիւններով, մասնագիտական ջրհանոկներուն գրեթէ անյայտ էին: Այս թացը յրացելու կողուած է Արամայիս Բայրեանի կողմէ կողմուած փաստաթուղթերու ժողովածուին առաջին հատորը, ուր տեղ գտած են 1913-1917 թուականներու իրագարձութիւններուն վերաբերեալ 226 փաստաթուղթի Երկրորդ հատորը պիտի պարտուակէ 1918-1922 տարիներու դէպքերուն հետ առնչութիւն ունեցող վարկագրերու ներկայացում թոյլտ փաստաթուղթերը առաջին անգամ ըլլալով կը հրատարակուին:

Հրատարակուած հատորին կցուած է նաեւ 1906-ի Արամայիս եւ ջրհանգրի հոյ ընակչութիւնը դէմ գործուած կատարածներու վերաբերեալ 20 փաստաթուղթ, որոնք նոյնպէս առաջին անգամ ըլլալով հանրութեան կը ներկայացուին:

### ՏԱՐԵՎԵՐՋԵԱՆ ԱՍՈՒԼԻՍԸ ԵՒ ԼԵԶՈՒԻ ԱՆԱՂԱՐՏՈՒԹԻՒՆԸ

Միլիաքի նախարար Հրանտը Յակոբեան տարեկերթեան իր ստեղծարար առաջին ընթացքին, ի միջի այլոց, նշած է, որ աշխարհագրական հայերու համար պէտք է լուծուին հինգ կիւնական հայերը՝ հայապահպանութիւն, զրոգրոցներ, յեղուի անադարտութիւն, սփիւռքահայերու ներդրումներու աջակցութիւն, հայրենագարձութիւն:

Եթէ յորս հարցերու վերաբերեալ կարելի է միջնարանութիւններ, փերու ծումներ կատարել եւ կարծիքի փոխանակում ունենալ, ապա հինգերորդ հարցին, որն է **ԼԵԶՈՒԻ ԱՆԱՂԱՐՏՈՒԹԻՒՆԸ**, առնչութեամբ համեմատելն պիտի ուզենք յարցել նախարարու հին ուշագրութեան յանձնել, թէ այդ հարցին մէջ ներկայ կացութեամբ սփիւռքը Հայաստանէն ստանալիք դաս շուտ: Թաւար սրտի, սփիւռքի հայուն համար հանապազօրեայ ստանալիք գարձած է ականատես, հանդիսատես ըլլալ հայոց յեղուին նոյնիսկ Հայաստանի մէջ հայ մարդոց կողմէ կրած շարժարաններ:

Նախարարութիւն կարծիքով, այսօր Հայաստանի մանաւանդ գրաւոր ու ըստարտ մասնակցին գործածած յեղուի արդեօք անուղար հայերէն է, կամ պարզապէս արդեօք հայերէն է: Այս յեղուի է, որ Հայաստանի Հանրապետութիւնը պետական յեղու ըլլալով սահմանադրական պաշտպանութեան ստակ առած է, եւ պետական իշխանութիւնը անոր պաշտպան մարմին տուողած:

Արհամարուած, թաց արժանապատուութիւն տէր սփիւռքահայու մեր սնարտուան կարծիքով՝ ինչորոշ առարկայ շրջուած յեղուին յարասխներով հոտ, է հայ մարդու ըստարտարեան յեղուէն, եւ մեղանշում է գայն՝ հայրէն յեղու կոչել:

Միլիաքի հարցը՝ հայոց յեղուի պահպանելի է, եւ ցարդ տն ԱՆԱՂԱՐՏ պահպանուած է: Ուստի, սփիւռքի գլխուն յեղուի անադարտութեան «աւետարան» կարդացողներուն, ըստիւրդ պիտի համարձակի յիշեցնել՝ «Հանա նախ զգերան յականէ քումն»:

ՊԵՐՏ ՄԱՍԱԿ

### «ՊԱՂՏԱՍԱՐ ԳՊԻՐ – ՏԱՂԵՐ»

Պրականութեան եւ Արտեսուի Քանգարանի հրատարակչութիւնը Երևանի մէջ հրատարակած է «Պաղտասար Գպիր – Տաղեր» ժողովածուն, որ տեղ տրուած է ԺԸ կարու ընթացիւթեան կարեւոր ներկայացուցիչ Պաղտասար Գպիրի (1887-1968) յանաստեղծական ժառանգութեան:

Թէ՛ իր երկարամեայ մտնկարտարական եւ թէ՛ գրական ու գիտական ընդունար գործունէութեամբ Պաղտասար Գպիր մեծ համարելու յարգանքի արժանացած է համագային կրթական-մշակու թային կեանքի մէջ:

Հատորը տպագրուած է Հներիկ Բախչիւնիսի նշխարտարարութեամբ, եւ պոյաահայ նորք հանգուցեայ երաժիշտ Միլոմարդ Գարմանու, կիւնի հե թուարդուլն՝ կաշնակարար Եանան Արծրունի մեկնատութեամբ:

## COMMUNAUTÉ

### Inauguration de la rue Missak Manouchian à Rosny-sous-Bois



19 décembre 2008, 10h30,  
face au 33 rue Lavoisier à Rosny-  
sous-Bois (Seine-St-Denis),



Claude Pernes, maire de Rosny-sous-bois et Conseiller régional, Claude Bartolone, Président du Conseil général et député de la Seine-Saint-Denis, Claude Capillon, conseiller général de la Seine-Saint-Denis inaugurent la rue Missak Manouchian et la future ZAC, sous le patronage de Jean-Marie Bockel, secrétaire d'Etat à la Défense et aux Anciens Combattants et Antoine Bagdikian Président de l'Association Nationale des Anciens Combattants et résistants Arméniens.

On remarquait dans la foule qui aurait pu être plus dense, Arsène Tchakarian, l'un des deux survivants du Groupe Manouchian.

La rue Missak Manouchian est un nouvel axe créé pour desservir le futur Lycée d'Enseignement professionnel.

M. Edouard Vartanian a été l'instigateur de cette nouvelle rue Missak Manouchian.

Nous l'en remercions au nom de la communauté arménienne.

### Cérémonies en hommage à Missak Manouchian et au groupe de l'Affiche rouge

Une plaque sera posée le Samedi 21 février 2009 à 11 heures sur la façade de l'immeuble où ont vécu Mélinée et Missak Manouchian juste avant l'arrestation de ce dernier, 11 rue de Plaisance à Paris, 14<sup>e</sup> arrdt.

Tous les amis gardiens de la mémoire qui veulent honorer Missak Manouchian et ils sont nombreux, seront au rendez-vous, avec des personnalités arméniennes et françaises.

Réservez cette matinée.

Le lendemain, comme tous les ans, hommage sera rendu à Missak Manouchian et à ses compagnons, le dimanche 22 février 2009 à 10 heures, au cimetière d'Ivry.

**Pensez à vous  
abonner ou à offrir  
un abonnement  
à Achkhar**

## AGENDA

## PARIS ILE-DE-FRANCE

## ► Expositions

• Du 23 janvier au 28 février 2009 – Vartan – encres et peintures – présentées par l'Association Pour que l'esprit vive – Galerie 12 rue Léopold Bellan 75002 Paris

## ► Concerts

• Mercredi 21 janvier, 15h30- Théâtre des Bouffes du Nord – 37 bis Bd de la Chapelle – 75010 Paris - Showcase de l'opérette *Gariné* de Dikran Tchouhadjian – Acte 1 (sur invitation) – Direction artistique et mise en scène de Gérald Papisian avec la complicité d'Irina Brook.

## ► Gala

• Samedi 17 janvier, 21 h – au profit de l'École Tbrozassère, **La scène aux enfants** - Spectacle de l'Académie de danse Navasart – fanfare Homenetmen-Troupe Nor-Alik de la JAF. Direction artistique : Arto Pehlivanian – Salle Thierry Le Luron- 9 bd du Midi - 93 Le Raincy – PAF 20€ – enfants 10€- réservations 06 64 44 23 92 et 06 64 23 48 80

## ► Ciné-club Rouben Mamoulian

• Jeudi 22 janvier, 20h.  
**LE PROMENEUR DU CHAMP DE MARS** (2005)  
(Michel Bouquet)  
Film de Robert Guédiguian  
*projection suivie d'un débat avec le cinéaste*

UCFAF, 6 cité du Wauxhall 75010 Paris

## ► Conférence

• Samedi 21 mars – 16 h – LE TROISIEME ALPHABET DE MESROP MACHDOTZ : L'écriture des aghouank par le professeur Jean-Pierre Mahé membre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres – UCFAF – 6 cité du Wauxhall – 75010 paris

## ► Danse

• Samedi 14 mars, 20h30 - Dimanche 15 mars, 16h - Compagnie Yeraz présente « Parfums d'Arménie » Deux heures de rêve et d'émotion – infos et réservations 06 24 33 35 86 ou yeraz@hotmail.fr  
Casino de Paris - 16 rue de Clichy - Paris 75009.

## ► Théâtre

• **Conversations avec ma mère** de Santiago Carlos Ovès. Mise en scène Didier Bezace. Avec Isabelle Sadoyan et Didier Bezace. En tournée en France dans plusieurs villes, surveillez les programmes. Spectacle de la Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, puis scène nationale de Sceaux puis à La Coursive de La Rochelle les 21 et 22 janvier 2009

## LIMOGES

• Du 20 janvier au 28 février 2009 en une sorte de prolongation de l'Année de l'Arménie, l'Association Caucase Arménie Plus CAP organise une suite de manifestations comprenant des expositions, des concerts des tables rondes, des films, des contes, et même pour finir une soirée festive avec repas à la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges  
20 janvier ouverture de l'exposition « Arménie avant-poste chrétien dans le Caucase », 23 janvier 17h30- Concert par les élèves du Conservatoire, 19h30 Conférence, 31 janvier 20h30. Concert du pianiste Lionel Melot au Conservatoire.

## RÉGION LYONNAISE

## ► Exposition

• **Les oubliés du pipeline.** Photographies de Grégoire Eloy. Centre du Patrimoine arménien – 14 rue Louis Gallet-26000 Valence. Du 17 octobre 2008 au 8 février 2009. Ouvert du mardi au dimanche de 14h à 17h30 – infos 04.75.80.13.00  
www.patrimoinearmenien.org

## ► Ciné-Club Rouben Mamoulian

• Jeudi 29 janvier, 20h. *Gariné*. Cinéma Les Amphis, rue Pierre Cot, Vaulx-en-Velin (69120)

• Samedi 31 janvier, 20h30. *Gariné*. Eglise arménienne Saint-Sahag, 12 rue Cécile, Valence (26000)

## MARSEILLE-PACA

## ► Projection-débat

• Lundi 19 janvier, 20h30 - à l'occasion du deuxième anniversaire de la mort de Hrant Dink – l'Eglise évangélique arménienne vous propose le film *Hrant Dink*. Centre culturel ANI- 30 avenue de la Figone-Beaumont 13012 Marseille. Bus n° 7 – arrêt Figone

## ► Ciné-Club Rouben Mamoulian

• Vendredi 30 janvier, 20h30. *Gariné*. Centre JAF-UCFAF, 47, av. de Toulon, 13007 Marseille

## BELGIQUE

## ► Concert

• Samedi 31 janvier, 20 h- salle Académique de l'ULg – 9 place du XX août – Liège. L'Alto présente l'Orchestre de chambre Louis Poulet direction Alexandre Siranossian, solistes, Astrig Siranossian violoncelle, Nathalie Huby violon, Nathalie Rompen hautbois.  
Bach, Haydn, Mirzoyan, Arutunian, Komitas. PAF 12€ Etudiants 5€ contact@alto.net

**Date limite de réception pour les annonces  
du n° 462 : mercredi 21 janvier 2009.**

## COMMUNIQUÉ

### Soutien à l'orphelinat Houys de Gumri

Un petit geste de 10 € pour les enfants de l'orphelinat. En achetant un BON DE SOUTIEN vous participez à l'amélioration de leur confort. À ce jour, il reste encore 300 bons de soutien à vendre pour atteindre l'objectif des 15 000 € nécessaires à la poursuite des travaux commencés en été. La seconde phase avec le soutien de nombreux artistes peintres, sculpteurs, dessinateurs et photographes qui ont offert leurs œuvres a été mise en place. Un tirage au sort des numéros des bons de soutien le samedi 31 janvier 2009 au Yan's Club, permettra de gagner ces œuvres.

Envoyez un chèque de 11€ à l'ordre du Fonds arménien de France – opération Houys-  
Chez Mme Alice Arslanian 79, bd d'Aulnay - 93250 Ville-



**ASSOCIATION ARMÉNIENNE  
D'AIDE SOCIALE**

*Au service des Arméniens  
depuis 1890*

Siège Social: 77, rue La Fayette, 75009 PARIS  
Tél. 01 48 78 02 99 - Télécopie 01 42 80 61 45  
Email : [aaas.paris@free.fr](mailto:aaas.paris@free.fr)

## Maisons de retraite médicalisées :

Montmorency (Val d'Oise) : 01.39.83.20.87  
Gonesse (Val d'Oise) : 01.39.85.24.24  
Saint Rapsaël (Var) : 04.94.19.51.50

En Arménie :

**FONDATION FRANCO-ARMÉNIENNE  
POUR LE DÉVELOPPEMENT**

13/3 Khadjan, Erevan, [www.fondationfranco-armenienne.org](http://www.fondationfranco-armenienne.org)

## MUSIQUE

## Mikaël Apamian, nouveau talent 2009

À l'horizon de la nouvelle année se profilent de jeunes artistes prometteurs qui par la qualité de leur art, viennent enrichir l'identité de la communauté arménienne et la vie culturelle française. Parmi ces talents naissants, le musicien **Mikaël Apamian** vient de se faire remarquer dans la comédie musicale *Don Quichotte* qui évoque le héros mythique de Cervantès, nourri de chimères, habité par les rêves insensés d'un idéal héroïque de justice, de liberté et d'humanité, ce « chevalier errant à la triste figure » prêt à se battre pour défendre de nobles causes et « atteindre, à s'en écarteler, l'inaccessible étoile » de ses rêves. Le chef-d'œuvre de Cervantès avait inspiré à Dale Wasserman *L'Homme de la Mancha* que Jacques Brel avait adapté. La pièce musicale avait été donnée en création en 1968. Pour fêter cet anniversaire et se souvenir de la disparition en 1978 du poète de la chanson, Pierre Cardin a invité ce spectacle pour la clôture de la 8<sup>e</sup> édition du Festival de Lacoste, en juillet 2008. Dans une conception et une mise en scène de Gérard Chambre, également interprète du rôle-titre, cette production qui « reste à jamais inscrite dans la mémoire collective » a été représentée du 3 au 7 janvier 2009 à L'Espace Pierre Cardin à Paris.



L'histoire évoque l'arrivée d'une troupe de comédiens ambulants dans un village de Castille. Après avoir dressé les tréteaux sur la place principale, les acteurs se livrent, sur cette scène de fortune, à la traditionnelle improvisation, destinée à attiser l'imagination des spectateurs et maintenir éveillé leur intérêt. Ils content avec une fougue passionnée les aventures les plus folles et les plus drôles de Don Quichotte de la Mancha et de son fidèle et dévoué valet Sancho Panza. Tantôt tragiques, tantôt comiques, les épisodes de « la comédie de la vie » mêlent la poésie du merveilleux et le souffle picaresque des romans de chevalerie. Se succèdent batailles contre les moulins à vent, chansons à boire, scènes de beuveries dans des auberges louches, se côtoient nobles dames et catins ordurières, ivrognes, coquins et princesses imaginaires. Les accords de guitare, les chansons et les danses endiablées alternent pour animer avec un enthousiasme partagé cette fresque légendaire d'une bouleversante beauté où le rêve et la réalité semblent tisser la trame de l'existence.

Au sein d'une distribution vive et enjouée, Mikaël Apamian, artiste aux multiples facettes, confère une dimension hautement colorée au rôle du Chevalier au miroir et l'instrumentiste qu'il est accompagné à la guitare, au violoncelle et au cajon, sorte de percussions, les faits et les gestes des danseurs et chanteurs. Mikaël Apamian a 27 ans et déjà une riche expérience de musicien et d'acteur.

*Être sur scène est pour moi le sens premier du métier que j'ai choisi. Sans barrière aucune, je me plais à varier les registres, du spectacle pour enfants, aux groupes rock en passant par la comédie musicale. Le spectacle que nous venons de donner revient aux sources du genre qui exige que chaque artiste démulti-*

*plie ses possibilités, joue la comédie, pratique plusieurs instruments, chante et danse. La diversité des styles est très présente dans ce Don Quichotte. À la musique de Jacques Brel, le flamenco et une chanson qui vient du répertoire grec, interprétée en français par Gérard Chambre, se mêlent au déroulement de l'histoire du Chevalier.*

*J'ai grandi à Issy-les-Moulineaux dans la culture de mes parents. La tradition arménienne et la fibre grecque qui me vient de mon père, Arménien né en Grèce, sont les deux pôles essentiels qui ont marqué de leurs empreintes ma sensibilité. Une mère pianiste nous a transmis, à ma sœur et à moi, l'amour et le travail de la musique. J'ai étudié la guitare classique dès l'âge de 8 ans à l'Ecole Nationale de Musique Niedermeyer d'Issy-les-Moulineaux. Grands amateurs de la chanson française, mes parents m'ont rapidement amené à associer textes et musique et à prendre*

*conscience qu'une langue possède des richesses incomparables qu'il faut savoir exploiter. C'est ainsi que les mots d'Aragon, les textes de Jean Ferrat, de Serge Reggiani et de tant d'autres m'ont ouvert les portes de l'imagination poétique. Je suis devenu peu à peu avide des sons du langage et des instruments. J'ai appris à jouer outre la guitare, le piano, la batterie, le violoncelle. J'ai ensuite étudié la musicologie en faculté tout en multipliant mes expériences musicales sur un mode plus professionnel. Compositeur d'un groupe de rock, directeur musical pour plusieurs artistes indépendants, je les accompagne tel un homme-orchestre sur des tournées qui m'ont mené au plus près de ma terre d'origine, l'Arménie.*

*J'écris actuellement la musique de la dernière création de Fanny Bonneau, cette chorégrapheoureuse de la musique arménienne a fait appel à moi pour composer la toile sonore de sa pièce qui sera résolument arméno-grecque ! Pour l'occasion, ma curiosité a jeté son dévolu sur le duduk. Cet instrument très simple représente pour moi l'âme même de l'Arménie. La musique qui traverse les frontières me semble être le plus bel hommage que je puisse rendre à mes racines.*

Propos recueillis par Marguerite Haladjian ◀

Betty  
H

PRÊT À PORTER

Tél. 01 46 61 87 64

90, avenue du Général Leclerc  
92340 Bourg-la-Reine

## HOMMAGE À SAROYAN

David Erevantzi  
et William Saroyan

Rue Rouget de Lisle à Choisy-le-Roi, Achkhar est toujours très bien accueilli par le sculpteur David Erevantzi, qui vient de rentrer d'Arménie où le samedi 13 décembre à 12h30 a été dévoilée rue Machdotz à Yerevan, sa statue de 4 mètres de haut de William Saroyan, pour commémorer le centième anniversaire de la naissance du grand écrivain.

Encore très ému, Erevantzi, heureux et fier, évoque la cérémonie. En présence de tous les ambassadeurs et en particulier de ceux de France et des USA, du Président de la République d'Arménie, de madame la ministre de la culture Hasmig Boghossian, et de nombreux autres ministres, la cérémonie a commencé par le discours de Madame Boghossian puis ceux des deux architectes Rouben Hasratian et Lévon Iguitian. La musique de Babadjanian interprétée à la trompette a accompagné le dévoilement de la statue par Madame Boghossian et David Erevantzi.



Puis parole a été donnée au sculpteur qui s'est adressé au Président Sarkissian : « Vous aviez assisté à l'érection de deux de mes statues en tant que ministre, maintenant c'est en tant que président que vous allez découvrir la statue de William Saroyan. »

La médaille d'or du ministère de la Culture a été remise à Erevantzi, qui sera récompensé à nouveau en mai 2009. La mairie de Yerevan, elle, a offert au sculpteur un vaste atelier au centre de la capitale.

« Certains participants avaient déposé des fleurs devant la statue avant son dévoilement et les fleurs se sont accumu-

lées au long de la cérémonie » dit avec émotion Erevantzi devenu très populaire à Yerevan.

Les trois fondateurs tchèques de la statue avaient fait le voyage pour voir l'aboutissement de leur travail et porter l'amitié du peuple tchèque au peuple arménien.

La statue de Saroyan, comme on l'a déjà dit dans Achkhar, dit le souffle puissant de l'inspiration, l'âme arménienne et l'assurance tout américaine et n'a rien d'un monument funéraire, mais au contraire, d'un homme qui vit et dont l'œuvre vit. Miracle de l'art. Elle se dresse sur un socle de granit noir et gris sur lequel on peut lire la phrase de Saroyan en arménien : « Cherche l'homme en toutes circonstances. »

D'autres statues de Saroyan seront érigées à Prague, à Moscou et à Fresno et la Turquie projette d'ouvrir un musée Saroyan à Bitlis.

Achkhar souhaite que ces statues soient érigées, que l'œuvre de Saroyan ne soit pas oubliée, qu'elle continue à être traduite et que David Erevantzi témoigne de son talent en de nombreuses villes toujours au service de la culture arménienne.

A.T. Mavian ◀

## EXPOSITION

## Les Misérables de Victor Hugo Une œuvre dépassée ?

Image devenue malheureusement banale, celle du sans-abri qui dort dans le métro par une nuit glaciale. Mais cette scène prend un relief particulier lorsque, au-dessus du dormeur, une affiche propose une exposition sur « le Paris des Misérables ». Tout à coup, le chef-d'œuvre universel de Victor Hugo s'invite dans notre quotidien. Ne serait-ce pas le moment de relire cette œuvre monumentale ? Deux musées, deux expositions tentent de rendre au roman la place qui est la sienne dans la littérature, et qui s'est sans doute estompée au fil des années car ses multiples adaptations cinématographiques, théâtrales ou versions épurées ont sans doute réduit sa dimension à ce qui était transposable à l'image, c'est-à-dire aux sentiments et au drame des personnages principaux.

À la **Maison de Victor Hugo**, place des Vosges à Paris, l'exposition « Les misérables, un roman inconnu ? » revient sur la réalité du roman, des premières ébauches à l'accueil qu'il a reçu et tente d'en montrer la polyphonie. Au **Musée Carnavalet**, « Paris au temps des Misérables » explore le Paris de la première moitié du XIX<sup>e</sup>, à travers les lieux où ont vécu les personnages principaux et leurs itinéraires dans la capitale.



Rue de Lourcine, A. M. Potémont, eau-forte 1867, musée Carnavalet

Victor Hugo occupa l'appartement de la place des Vosges de 1832 à 1848, et ayant maintes fois déménagé, c'est dans cette maison qu'il vécut le plus longtemps. C'est là qu'il commença la rédaction des *Misérables* de 1845 à 1848. Devant s'exiler en 1851, l'œuvre fut interrompue pendant douze ans pour être reprise de 1860 à 1862, date de sa publication. C'est donc en tant qu'académicien et Pair de France que V. Hugo entame son livre et il l'achève en tant que proscrit. Entre 1845 et 1862, les orientations philosophiques et idéologiques de l'auteur changent. Il procède à de nombreux remaniements et rajouts, surveille minutieusement tous les détails concernant la publication. Finalement, *les Misérables* sont publiés en dix volumes parus en trois fois et en deux éditions originales, à Bruxelles et à Paris. Le succès est immédiat dans les

couches populaires ; les amis d'Hugo lui réservent un accueil beaucoup plus réservé, et ses opposants politiques se montrent franchement hostiles. Dans cette partie de l'exposition, on peut voir le premier volume du manuscrit des *Misérables* et du *Reliquat*, ensemble de feuillets, de notes et de documents ; *Choses vues et le Carnet* de 1860 à 1862 sont également présentés ainsi que les éditions originales et les nombreuses traductions parues dès sa sortie.

La deuxième partie de l'exposition s'articule autour de quatre thématiques portées par les personnages principaux : la rédemption, la misère, l'amour et l'histoire. Elle comprend de nombreux passages du texte à lire ou à entendre, des extraits de films, et différentes représentations des personnages sous forme de photographies, de dessins, de sculptures d'artistes modernes et contemporains montrant à quel point leur symbolique est forte et a inspiré les créateurs.

L'exposition du **Musée Carnavalet** montre Paris comme un personnage essentiel du roman ; elle en suit la chronologie et l'action. V. Hugo connaissait bien la ville, ses rues, ses quartiers, ses monuments. Les descriptions qu'il donne sont cependant un mélange de réalité, de fiction et d'imaginaire, avec parfois une certaine nostalgie dans la mesure où lui-même s'en trouve éloigné au moment où il retravaille son texte. L'action se déroule dans neuf lieux principaux que V. Hugo connaissait bien pour y avoir vécu ou vu s'y dérouler certains événements de sa vie : les Champs-Élysées, le 13<sup>e</sup> arrondissement, les barrières des boulevards extérieurs, le 5<sup>e</sup> arrondissement, le couvent fictif du Petit Picpus, la rue Oudinot, le Luxembourg, les Halles et le Marais. De nombreuses aquarelles, gravures, caricatures, photographies et cartes aident à reconstituer les lieux du roman et suivre la trace de Jean Valjean, Fantine, Cosette ou Marius pour mieux percevoir l'ambiance qui régnait dans la capitale.

Avec ce roman réaliste et idéaliste, Victor Hugo met au premier plan la dignité de l'homme et montre sa foi inébranlable dans l'éducation et le progrès. Le monde d'aujourd'hui a sans doute beaucoup à apprendre de ses personnages et des thèmes abordés. Les deux expositions donnent des clés pour redécouvrir cette œuvre immense et humaniste ou au moins prendre du plaisir à flâner dans les rues à la recherche des échos d'autrefois.

Anahid Samikyan ◀

Jusqu'au 1<sup>er</sup> février. Musée Carnavalet 23 rue de Sévigné 75003 Paris . Maison de Victor Hugo 6 place des Vosges 75004 Paris

## DONS À ACHKHAR

Mme Sebouhian (69 St-Fons)	42 €
M. et Mme Djeranian (75013 Paris)	32 €
Mme Firengulian (92 Bagneux)	32 €
M. Klak Gazaryan (92 Clamart)	42 €
M. et Mme Jacques Panossian (93 Chaville)	42 €
Cathédrale Apostolique arménienne de Marseille	42 €

Merci de votre aimable soutien.

## À la mémoire de Mme Fischer-Vézirian

Mme Sona Seropian (92 Bois-Colombes)	50 €
M. et Mme Lefrançois (91 Etampes)	100 €

## À la mémoire de Roseline Djihanian

M. Jean-Marc Durman (92 Sceaux)	50 €
---------------------------------	------

## LIVRES REÇUS

*Les monuments de la région Mouch Sassoun Van en Arménie historique* par Jean V. Guréghian - Editions Sigest - 50 p. 12€  
Un effort a été porté sur les noms des localités et des monuments en arménien et en turc, sur les photos des monuments avant et après 1915 et des photos de ceux qui ont complètement disparu.

*Revue Europe-Orient* n° 7 - Israël : jeux troubles - Europe : : L'UE et la gestion du chaos - Turquie : Fin de la 1<sup>re</sup> république ? Caucase : Quelle Russie pour quel Caucase ? Moyen-Orient : Les ceintures d'Israël. Editions Tchobanian 8 €

*Anthologie du 1<sup>er</sup> festival International de la bande dessinée et de l'image d'Erevan* qui présente de façon extrêmement soignée et belle tous les auteurs qui y ont participé, avec leur biographie en arménien et en français avec quelques pages de leurs bandes dessinées en français.

Livre offert par l'APBDA d'Angoulême - Félicitations pour cette ouverture sur le présent en Arménie et pour l'ouvrage.

## VIENT DE PARAÎTRE

*Edgard Chahine - peintre-graveur 1871-1947* par Benoît Noël - Editions BVR. Livre broché avec rabats-format 22x27 cm - 144 pages - 160 illustrations couleur - 30€ Sur commande à [editions-bvr@orange.fr](mailto:editions-bvr@orange.fr). Règlement par chèque ou Paypal franco de port.

Pour joindre Achkhar,  
veuillez vous adresser soit :

par courrier :  
Achkhar - 6 cité du Wauxhall 75010 Paris  
par fax : 01 42 08 09 70  
par courriel : [achkhar@free.fr](mailto:achkhar@free.fr)

## Bulletin d'abonnement

Oui, je souhaite recevoir *Achkhar* chaque quinzaine

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

## TARIFS

France 6 mois (11 n°) : 35 € - 1 an (22 n°) : 68 € - Soutien : 110 €

Etranger 85 € pour 1 an par virement (100 € par chèque)

par chèque bancaire ou postal à l'ordre de SARL NAREK

par virement IBAN à FR52.20041000 0123 9745 3H02 038 — BIC PSSTFRPPPAR (depuis l'étranger)

Merci de libeller et adresser votre règlement à : Société Narek (Achkhar) - 6, cité du Wauxhall, 75010 Paris

## Panorama de la littérature et de la musique arméniennes du XIX<sup>e</sup> siècle

# Romanos Mélikian (1883-1935)

Parmi les compositeurs arméniens Romanos Mélikian occupe une place particulière. Installé en Arménie dès le début de la soviétisation, on lui doit notamment la création de l'Opéra et du Conservatoire de Musique. Ses œuvres, essentiellement mélodiques utilisant les gammes arméniennes anciennes ont permis le passage de la musique traditionnelle vers un langage classique de style arménien. Aram Khatchadourian, reprendra ces mêmes gammes pour élaborer les bases de son langage musical...

Romanos Mélikian est né le 1<sup>er</sup> octobre 1883 à Kizlar cité du Nord-Caucase, connue pour la qualité de ses vignobles. Les Arméniens de cette ville ont émigré de la région de Suni en 1798. Dans la plupart des familles arméniennes on chantait beaucoup, c'est ainsi que Romanos reçut le goût de la musique populaire, son père Hovaguim Mélikian, vigneron, possédait une mandoline : ce sera son premier instrument !

Sa sœur, Marguerite raconte que Romanos, durant ses études, réunissait ses amis pour leur faire chanter les chants qu'il apprenait à l'école. Il rêvait de jouer du piano mais sa famille n'avait pas les moyens d'acquérir un instrument. Après la mort de son père, sa mère, en dépit d'une situation pécuniaire très difficile, envoie Romanos étudier au séminaire de Nor Nakhitchévan (près de Rostov sur le Don). K. Tcheurédjian, chef de chœur et musicien talentueux sera son premier professeur de musique. Romanos devient rapidement son assistant pour la direction du chœur ! En 1900, il retourne à Kizlar, organise un chœur et donne un concert, le premier de sa carrière...

De 1902 à 1905, Romanos étudie à l'institut de musique de Rostov et en 1906 à l'École supérieure de musique de Moscou. Il travaille avec Ippolytov-Ivanov (auteur des célèbres *Esquisses caucasiennes*) puis au Conservatoire populaire sous la direction du compositeur S. Danaev. Le jeune étudiant a la chance de recevoir les conseils de grands maîtres russes mais, en raison de problèmes financiers et de santé, il retourne dans le Caucase.

### La Ligue Musicale Arménienne

En 1908, il enseigne la musique à l'école Hovnanian de Tiflis. Conscient du fossé qui sépare la musique classique de la musique populaire, il crée avec ses amis la *Ligue Musicale* dont le but est la collecte, l'harmonisation, et la diffusion de la musique arménienne. Ces actions vont enrichir la vie culturelle de Tiflis, spécialement par l'introduction de l'enseignement de la musique populaire dans les écoles arméniennes et la publication de recueils en notation occidentale. Dans le cadre de l'activité de la Ligue on peut signaler la publication des *Romances* de R. Mélikian comme *Achoune*, *Varte*, *Antchadoun*, *Ouréni*, écrites pour les étudiants. Elles constituent un nouveau répertoire de musique citadine « professionnelle » qui se distingue de la musique traditionnelle.

À 27 ans, R. Mélikian étudie au Conservatoire de Saint Petersburg, il entre en contact avec des intellectuels et artistes arméniens comme A. Spendiarian avec lequel il se lie d'amitié. Il reprend ses anciennes œuvres, compose et publie en 1912 *Six mélodies populaires* et un recueil de chants rustiques lyriques, dansés ou satiriques *Esquisses*. R. Mélikian qui a toujours porté un grand intérêt à la musique populaire, citadine ou des Goussans (Achoughs) fait preuve à travers ce recueil d'une maturité musicale remarquable.

Parmi les compositions de cette période de Saint Petersburg il faut signaler *Achnan dogher* suite de mélodies écrites sur des poèmes de Vahan Dérian avec lequel R. Mélikian entretenait des liens étroits.

De retour à Tiflis en 1915 membre actif de l'Association musicale arménienne qui a remplacé la



Ligue en 1912, il écrit de nombreux articles en particulier sur les liens entre le théâtre et la musique.

Le compositeur se pose des questions sur le passé, le présent ou l'avenir de la musique arménienne et sur son œuvre, mais c'est la guerre, et dans l'Empire Ottoman le génocide de son peuple. En 1916, Romanos Mélikian part pour Van avec une délégation dont le but est de secourir la population d'Arménie Occidentale. Ce qu'il voit durant son voyage le bouleverse mais le compositeur retrouve dans cette situation désespérée une nouvelle motivation pour créer. À Mouch, il collecte auprès des réfugiés quelques chants de Sassoun !

Une nouvelle vie commence... De retour à Tiflis, il compose *Zemroukht*, suite lyrique et pathétique et *Zar-var*, plus heureuse et optimiste. Cette orientation peut surprendre, elle rappelle celle de Mardiros Sarian qui durant la même période peint des fleurs aux couleurs flamboyantes comme pour marquer le triomphe de la vie sur la mort !

Ces nouvelles œuvres marquent une étape importante dans l'œuvre du compositeur, s'inspirant des travaux de Komitas, il n'utilise plus les modes majeurs et mineurs de la musique européenne mais les gammes de la musique populaire ou religieuse arménienne, ouvrant ainsi une voie nouvelle à une génération de compositeurs.

Romanos Mélikian qui adhère aux idées de la révolution offre ses services aux nouveaux responsables communistes d'Arménie pour participer à l'élaboration de la vie musicale du pays « *Pour notre pays, pour notre peuple* » Il reçoit une invitation à venir en Arménie, le signataire du courrier n'est autre que le poète Y. Tcharentz...

### La symphonie d'un nouveau monde...

Romanos Mélikian s'installe à Yerevan en 1921. La même année, durant l'été, un certain Aram Khatchadourian âgé de 18 ans se rendra pour la première fois en Arménie avec un train qui parcourt le pays pour expliquer à la population les grandes idées de la Révolution d'Octobre et donner des concerts.

R. Mélikian devient un des principaux responsables culturels du pays, il crée et dirige un studio artistique, transformé peu après en Conservatoire d'Etat de Musique, favorise l'installation en Arménie de son ami Alexandre Spendiarian. Il organise des concerts dans tout le pays, dans les villes ou villages les plus isolés. En 1925, R. Mélikian se rend dans le Haut-Karabakh, à Stepanakert pour créer une école de musique. « *Durant cette période je ne me souviens pas ne pas avoir été présent aux commémorations politiques ou officielles à la fois comme responsable ou comme artiste* »

R. Mélikian a joué un rôle considérable pour la création de l'Opéra de Yerevan (inauguré en 1933 avec l'opéra *Almast* d'A. Spendiarian), dont il sera le directeur de la musique. Son action permettra la mise en place des éditions musicales d'Arménie. Il en fut là encore un des premiers responsables.

En 1928 paraissent certaines de ses œuvres « *Zemroukht*, *Zar-var*, *Achnan dogher* » que l'on peut considérer comme les premiers essais de la mélodie de musique arménienne soviétique.

En 1929 et 1930, il publie *Bionéragan* et *Garmirpanagain*, recueils d'anciens ou nouveaux chants politiques ou pour enfants. La plupart de ces chants sont harmonisés et arrangés pour des instruments populaires par R. Mélikian qui compose aussi des chants sur les thèmes de la période contemporaine : *Le chant des nouveaux jours*, *Mi yérk kidém yés anneman*.

Romanos Mélikian participe à toutes les décisions concernant la vie artistique ou la résolution des problèmes.

Sa mort subite à Tiflis le 30 mars 1935 met fin à une existence entièrement dédiée à son peuple.

Alexandre Siranossian ◀